

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 49 (1992)
Heft: 12

Vorwort: Retour à la nature
Autor: Jeannotat, Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Gähwiler répond: «Oui, un titre olympique, ce doit être magnifique, mais vivre en bonne santé, ce n'est pas mal non plus!»

Retour à la nature

Yves Jeannotat

On le sait, la science et l'industrie, les beaux-arts aussi, sont les composantes fondamentales de la civilisation. Sont-elles parvenues à un degré d'évolution tel qu'elles soient d'ores et déjà condamnées à régresser? Quoi qu'il en soit, face à l'inconnu incommensurable, la connaissance a les dimensions d'une goutte d'eau dans l'océan. La prise de conscience de la disproportion qui existe entre le savoir et l'ignorance est telle que la peur s'installe. Les choses stagnent. La résignation s'incruste dans l'ombre de la peur, ce qui a fait dire à Alexis Carrel, prévoyant l'événement il y a plus de cinquante ans déjà: *La civilisation moderne apporte des formes de vie, d'éducation et d'alimentation qui tendent à donner aux hommes les qualités des animaux domestiques...*

*

Dans presque tous les domaines essentiels, en cette fin de vingtième siècle, la civilisation est en état de choc. La société donne l'impression d'être frappée par un mal sournois contre lequel elle est impuissante, aussi bien collectivement qu'individuellement. Bien qu'affirmant avec superbe ses connaissances scientifiques et techniques, l'être humain, frappé contre toute attente par une série de phénomènes nouveaux, est brusquement désarmé mais, orgueilleux, il continue à discourir. Ses mots sonnent toutefois de plus en plus

creux au fur et à mesure que sa voix prend de l'ampleur. Considérant toute remise en question comme une défaite, il ne peut admettre avoir fait fausse route. Et pourtant, le salut de l'humanité ne paraît plus possible en dehors d'un retour à la nature!

*

Amorcer un retour à la nature, c'est prendre sur soi de tout recommencer, de repartir de zéro, de remettre les pendules à l'heure de la modestie et de la relativité. Tous ne sont pas mûrs pour un tel effort et les renoncements qu'il implique, même dans le monde du sport où la science a fait irruption avec plus ou moins de bonheur. Mais pourquoi l'exemple ne viendrait-il pas directement des principaux concernés: les athlètes et les entraîneurs? Il n'en serait que plus réjouissant, plus frappant, plus excitant même...

*

Une première initiative dans ce sens a eu lieu, à la fin du mois d'octobre, à Macolin! Inspirée par l'expérience de retour aux sources menée par le décathlonien suisse Beat Gähwiler (28 ans, 8244 points) et par son conseiller, Hansruedi Kunz, l'Association suisse des entraîneurs nationaux y a organisé un séminaire sur l'«application des méthodes naturelles dans la pratique sportive». Voilà qui est nouveau et courageux. A un moment, justement, où l'on cherche

par ailleurs les moyens les plus efficaces pour que les athlètes helvétiques décrochent, lors des prochains rendez-vous olympiques, les médailles qui leur ont fait défaut à Albertville et à Barcelone, champions et entraîneurs se demandent, eux, si les titres sont à ce point importants qu'ils supplantent l'intérêt pour la santé: s'il ne vaudrait pas mieux valoriser l'homme d'abord comme un «tout» avant de chercher à en faire une machine à record? S'il ne serait pas bon que, sans renier la médecine classique, il lui soit possible de faire également appel aux médecines parallèles lorsqu'elles sont adaptées? Si les méthodes thérapeutiques naturelles (acupuncture, massage chinois, observation des rythmes biologiques, choix d'une nourriture saine) propres à consolider la santé, ne seraient pas aptes, elles aussi mais à plus long terme et avec moins de pression, à augmenter l'efficacité et la capacité de performance?

*

Mon vœu de fin d'année coule de source: que **tous**, de l'officiel, du scientifique, du politicien, du statisticien au pratiquant et au simple observateur, que **tous** comprennent que l'exploit sportif n'est qu'un produit complémentaire destiné à enrichir et à pimenter les activités «ordinaires» de l'être humain, tout en satisfaisant à son goût du jeu et du défi... ■